

STRIKE

N° 274 – JANVIER 2026

**PERSPECTIVES
POUR 2026**



**SOCIETE
GENERALE**

DOCUMENT À CARACTÈRE PROMOTIONNEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

PIONNIER DES PRODUITS DE BOURSE EN FRANCE



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie ou à l'échéance

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DIVERSIFIÉE :
TURBOS, WARRANTS, CERTIFICATS
ET BIEN PLUS**

**INVESTISSEZ AVEC L'ÉMETTEUR N°1
DE PRODUITS DE BOURSE***

📞 0800 40 30 30
✉️ info@sgbourse.fr
🌐 sgbourse.fr

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  SOCIETE
GENERALE

*Source : Euronext et ETP sur les volumes échangés en France sur les Produits de Bourse en 2024

PRODUITS POUVANT INTEGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

L'effet de levier amplifie les mouvements de cours du sous-jacent de référence, à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, aboutissant potentiellement à la perte totale du capital investi. **Ces produits ne sont pas simples et peuvent être difficiles à comprendre. Ils s'adressent à des investisseurs avertis et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs sont invités à se rapprocher de leurs conseils.** Ces produits sont émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. Le prospectus de base et les conditions définitives sont disponibles sur le site Société Générale <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> et de la BAFIN. Le prospectus de base de ces produits a été visé par la BAFIN ayant notifié un certificat d'approbation à l'AMF. Cette approbation ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les produits offerts ou admis à la négociation sur un marché réglementé. **Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « Facteurs de risque » du prospectus du produit avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.** Ces facteurs sont notamment le risque de perte du capital (la valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial, voir nulle), le risque de marché associé à l'effet de levier l'amplification des variations du sous-jacent (peut être favorable ou défavorable à l'investisseur), le risque relatif à l'inflation (érosion potentielle du rendement « réel » du produit) ou le risque de crédit (l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant). Ce document à caractère promotionnel ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits. Il a été communiqué à l'AMF conformément à l'article 212-28 de son Règlement Général.

En l'absence de rallye de fin d'année, aurons-nous un « *January Effect* » ?

À peine sommes-nous sortis de la traditionnelle réflexion entourant la potentielle venue d'un « rallye de fin d'année » – et en l'occurrence, cela n'a pas vraiment été le cas sur celle qui vient de se terminer – que le temps est maintenant aux publications des perspectives 2026 par les chroniqueurs et spécialistes des marchés. Nous ne dérogeons pas à la règle : vous trouverez en dossier central du Magazine *Strike* celle du Chef économique et stratégiste Société Générale Private Banking. Mais avant 2026 et à plus court terme, savez-vous qu'il existe une théorie boursière sur les mois de janvier ? Le « *January Effect* ».

Observé pour la première fois entre 1927 et 1942 par un économiste et banquier américain, Sidney B. Wachtel¹, puis documenté par Mickael S. Rozeff and William R. Kinney Jr. en 1976², « l'effet janvier » permettrait aux actions de surperformer pendant le premier mois de l'année, comparativement au reste de l'année et plus particulièrement, d'après eux, les actions de plus petite capitalisation.

Pourquoi ? Parce que les petites capitalisations, moins liquides, seraient susceptibles de davantage souffrir de pressions vendeuses en fin d'année, pour des raisons fiscales, pour après potentiellement bénéficier de pressions acheteuses cette fois, quand les vendeurs de fin d'année se repositionneraient à l'achat...

Mais ce qui était vrai jusqu'aux années 80 ou 90 l'est beaucoup moins dans l'histoire contemporaine. La démocratisation des investissements boursiers vers les investisseurs particuliers, le trading électronique, algorithmique (...) tendent à améliorer l'efficience des marchés financiers et ce type d'arbitrage saisonnier ne semble plus être possible... En effet, à 0,34 % de hausse moyenne de l'indice S&P 500 sur les 30 dernières années³, le mois de janvier n'est qu'à la 7^e place des mois les plus performants, loin derrière le trio de tête composé des mois de novembre, avril et octobre.

Avec nos meilleurs vœux de réussite en bourse pour 2026 !

Thibaud Renoult

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

1. Sources : *The Journal of Business of the University of Chicago*.

2. Sources : *Journal of Financial Economics*, 1976.

3. Sources : Bloomberg.



“

Surperformer pendant le premier mois de l'année comparativement au reste de l'année

”

SOMMAIRE

REPÈRES

News	4
Nouvelles émissions	4
Le baromètre	4
Le sous-jacent du mois	5
Vu dans les médias	5
Vous avez des questions ?	
Nous avons les réponses...	6
Agenda	6
À la loupe	7
Le TwittoBourse	7

EN PRIVÉ

Perspectives pour 2026	8
------------------------	---

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

CAC 40®	
Vers une fin d'année volatile	11
Les autres indices	12
AutoZone	13
Schneider Electric	13

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRODUITS DE BOURSE

Société Générale MARK/EQD/SLS/DLP/FRA
Immeuble Basalte 5^e
17 Cours Valmy, 92987 Paris - La Défense Cedex
info@sgbourse.fr

Comité de rédaction :
Directeur de la publication : Thibaud Renoult.
Rédacteur en chef : Léa Jezequel.
Rédacteur en chef adjoint : Arnaud Courtois.
Rédacteur : Matthieu Frézouls.
Contributeurs externes : Clémentine Gallès (Chef économique et stratégiste Société Générale Private Banking), ZoneBourse.
Direction artistique et mise en page :
Agence Pool Deluxe.
Photos : Alexi Tazin, Infinity, Vladitto, Krzysztof Jaroma - Stock.adobe.com, Jufo.
N° ADEME : FR231725_03IVZM

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR

 EURONEXT

**NEWS**

BCE, le statu quo devient la norme

Le 18 décembre, la Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux inchangés pour la quatrième fois consécutive, confirmant une posture prudente face à une économie européenne plus robuste que prévu. Après huit baisses entre juin 2024 et juin 2025, le taux directeur reste fixé à 2 %, niveau jugé neutre car il ne stimule pas l'économie mais ne la freine pas non plus.

Ce choix contraste avec les décisions récentes des autres grandes banques centrales. La Fed a abaissé son taux directeur pour la troisième fois consécutive, désormais à 3,50 % – 3,75 %, tout en annonçant la fin du resserrement quantitatif. La Banque d'Angleterre, de son côté, a réduit son taux à 3,75 %, confortée par une baisse de l'inflation au Royaume-Uni. La BCE, elle, estime que sa politique monétaire reste « bien positionnée » et refuse toute trajectoire prédéfinie, comme l'a rappelé Christine Lagarde.

Pourquoi ce statu quo ? Parce que les fondamentaux européens se sont améliorés : la croissance attendue pour 2026 a été relevée à 1,2 %, contre 1 % précédemment, et l'inflation devrait atteindre 1,9 %, légèrement au-dessus des estimations antérieures. La BCE prévoit même une stabilisation des prix à 2 % à moyen terme, horizon 2028. Ces projections renforcent l'idée qu'aucune action immédiate n'est nécessaire.

Pour autant, le débat reste ouvert. Les « faucons » du Conseil, comme Isabel Schnabel, évoquent déjà une possible hausse des taux en 2026, si l'inflation dépasse durablement l'objectif. À l'inverse, une appréciation trop forte de l'euro face au dollar – déjà +13 % cette année – pourrait relancer la discussion sur des baisses pour soutenir les exportations.

En résumé, la BCE joue la prudence dans un contexte où la Fed et la Banque d'Angleterre assouplissent leur politique. Chaque décision sera guidée par les données, réunion après réunion. Pour l'instant, le statu quo s'impose comme le scénario central pour 2026.

Matthieu Frézouls

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

Sources : Zonebourse, Bloomberg

NOUVELLES ÉMISSIONS

Innovation et défense : découvrez nos nouveaux sous-jacents

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ajout de nouveaux sous-jacents à notre gamme de Produits de Bourse, vous offrant ainsi de nouvelles opportunités d'exposition sur des acteurs majeurs de la protection, de la défense et de l'innovation technologique. Ainsi, il est désormais possible de prendre des positions haussières ou baissières sur des acteurs stratégiques tels que Kratos Defense qui se distingue par ses solutions avancées pour la défense américaine, notamment dans les systèmes de communication et de surveillance, les technologies satellitaires et les drones autonomes. Kratos joue un rôle clé dans des programmes critiques pour l'U.S. Air Force, la Navy et la Space Force. Renk Group, de son côté, est un leader européen des technologies de mobilité militaire. Ses transmissions pour chars de combat et véhicules blindés équipent près de 70 forces terrestres dans le monde, en particulier au sein de l'OTAN. Le groupe fournit également des solutions pour la propulsion navale et des composants industriels de haute précision. Enfin, Kongsberg Gruppen incarne l'excellence technologique dans la défense et l'aérospatial. Ses systèmes de missiles longue portée, stations d'armes télécommandées et solutions de surveillance avancée renforcent la sécurité des forces armées tandis que ses innovations maritimes et offshore contribuent à la gestion durable des ressources. Nous émettons des produits sur de nouveaux sous-jacents de manière régulière. Un sous-jacent sur lequel nous ne proposons pas de produits vous intéresse ? N'hésitez pas à nous en faire part en nous envoyant un courriel à info@sgbourse.fr.

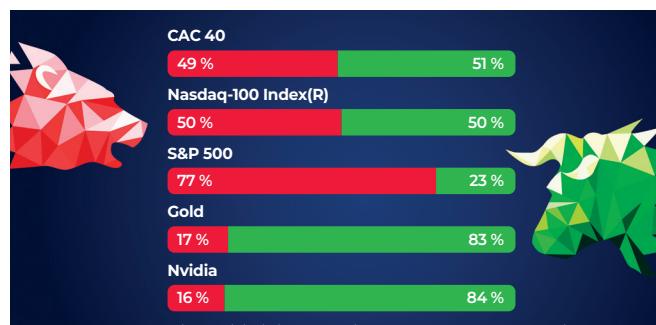
Matthieu Frézouls

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LE BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Source : Base de données Société Générale – Données issues des transactions effectuées sur les Produits de Bourse Société Générale. Achat de Call et de Put sur la période du 19/11/25 au 19/12/25.

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

LE SOUS-JACENT DU MOIS

GE Vernova : la montée en puissance d'un géant de l'énergie

GE Vernova Inc., héritière industrielle de General Electric depuis sa scission en mars 2024, s'impose comme l'un des champions de la transition énergétique mondiale. Organisée autour de trois pôles stratégiques – turbines à gaz et nucléaires, production éolienne terrestre et offshore, et solutions d'électrification – l'entreprise connaît une année 2025 exceptionnelle, marquée par une envolée spectaculaire de son cours.

Depuis janvier, l'action GE Vernova a bondi de +100 %, signant l'une des meilleures performances du S&P 500. En décembre, elle s'offre encore un gain de +15 %, portée par des perspectives ambitieuses pour 2026 et un programme de rachat d'actions porté à 10 milliards de dollars, doublant au passage son dividende trimestriel à 0,50 dollar. Cette dynamique reflète des fondamentaux solides : un carnet de commandes record, des liquidités de 8 milliards de dollars et aucune dette, offrant une visibilité rare dans le secteur.

Le groupe anticipe une croissance organique de 16 à 18 % dans l'énergie et 20 % dans l'électrification, dopée par la demande exponentielle des centres de données IA et des infrastructures numériques. Ses turbines à gaz devraient atteindre 20 GW de production annuelle d'ici mi-2026, puis 24 GW en 2028, avec des créneaux déjà réservés jusqu'en 2030. GE Vernova vise également 80 GW de contrats dans les turbines à cycle combiné avant fin d'année, confirmant son rôle clé dans la sécurisation des réseaux électriques.

Cette ascension s'accompagne d'initiatives stratégiques : discussions avec OpenAI et les géants technologiques pour répondre aux besoins énergétiques critiques de l'IA, rachat des 50 % restants de Prolec GE pour renforcer les équipements de réseau haute tension, et coopération avec Washington pour sécuriser les stocks de yttrium, métal rare devenu stratégique. Le nucléaire, notamment via les petits réacteurs modulaires, revient aussi au premier plan pour pallier la pénurie d'électricité aux États-Unis.

Reste à savoir si cette euphorie boursière traduit une tendance durable ou un emballage temporaire. Une certitude : dans la course à l'électrification et à la puissance énergétique, GE Vernova s'impose comme un acteur incontournable dans le paysage énergétique de demain.

Société Générale Produits de Bourse propose une gamme de produits à effet de levier (Turbos, Warrants) pour mettre en place de nombreux scénarios d'investissement sur cette valeur.

Matthieu Frézouls

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

Sources : Zonebourse, Bloomberg

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent Vente	Achat/ Vente	Type	Mnemo.
Meilleur Taux	19/12	Nexans	Achat	Turbo Call	745NS
Zonebourse	19/12	BAE Systems PLC	Vente	Turbo Call	6G16S
Zonebourse	18/12	BAE Systems PLC	Achat	Turbo Call	6G16S
Meilleur Taux	17/12	SOITEC	Vente	Turbo Put	N53XS
Investir	15/12	Credit Agricole	Achat	Turbo Call	6N61S
Meilleur Taux	15/12	Thales	Achat	Turbo Call	191HS
Agora Trading Lab	13/12	CAC 40	Vente	Turbo Put	8V26S
Investir	12/12	Publicis	Vente	Turbo Call	688QS
Meilleur Taux	12/12	Euronext NV	Achat	Turbo Call	8552S
Agora Trading Lab	11/12	Oil Brent Fut. Feb 26	Achat	Turbo Put	7V87S
Meilleur Taux	11/12	SOITEC	Achat	Turbo Put	N53XS
Meilleur Taux	11/12	FDJ UNITED	Vente	Turbo Call	S248Z
DT Expert	10/12	Euronext NV	Vente	Turbo Call	6G52S
Meilleur Taux	10/12	Air Liquide	Vente	Turbo Call	55T3S
Agora Trading Lab	09/12	EURO STOXX 50	Achat	Turbo Put	4B28S
Investir	08/12	Societe Generale	Achat	Turbo Call	V471S
Investir	08/12	Forvia	Achat	Turbo Call	W22JS
Investir	05/12	Sanofi SA	Vente	Turbo Call	M174Z
Investir	05/12	Vallourec	Vente	Turbo Call	564CS
Meilleur Taux	05/12	Michelin	Achat	Turbo Put	8E11S
Agora Trading Lab	03/12	EUR/USD	Vente	Turbo Call	489QS
Investir	03/12	Gecina SA	Achat	Turbo Call	N89FS
Meilleur Taux	03/12	Airbus SE	Achat	Turbo Call	78J2S
Agora Trading Lab	02/12	Palladium	Achat	Turbo Call	6A77S
Investir	01/12	Euronext NV	Achat	Turbo Call	9346S
Investir	01/12	ArcelorMittal	Achat	Turbo Call	S78WS
Meilleur Taux	01/12	Veolia Environ.	Achat	Turbo Put	P744S
Zonebourse	01/12	Ipsen SA	Vente	Turbo Put	V83LS
DT Expert	28/11	Nikkei 225	Achat	Turbo Call	V27FS
Investir	28/11	WFD Unibail-Roda.	Vente	Turbo Call	2889S
Investir	28/11	Danone	Vente	Turbo Call	B248S
Investir	28/11	CAC 40	Vente	Turbo Call	169NS
Meilleur Taux	28/11	FDJ UNITED	Achat	Turbo Call	S248Z
Meilleur Taux	28/11	Saint Gobain	Vente	Turbo Call	16Y2S
DT Expert	27/11	Legrand	Achat	Turbo Call	C22AS
Agora Trading Lab	26/11	EUR/USD	Achat	Turbo Call	489QS
DT Expert	26/11	Euronext NV	Achat	Turbo Call	6G52S
Zonebourse	26/11	Nexity	Vente	Turbo Call	6Z38S
Agora Trading Lab	25/11	Gold	Achat	Turbo Call	7X14S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfairentement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

REPÈRES

VOUS AVEZ DES QUESTIONS? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Comment est déterminée la valeur de remboursement d'un Turbo Illimité ?

SG BOURSE

Il existe trois grandes catégories de Turbos : les Turbos à échéance, les Turbos Illimités BEST et les Turbos Illimités. Le prix d'exercice et la barrière des Turbos à échéance et des Turbos Illimités BEST sont identiques. Lorsque la barrière est atteinte, le produit est désactivé sans valeur, puisque le prix d'exercice, qui sert à déterminer la valeur du Turbo, est atteint en même temps.



Les Turbos Illimités, en revanche, ont un prix d'exercice différent du niveau de la barrière : il est inférieur pour les Calls et supérieur pour les Puts. En cas de désactivation, la barrière peut être atteinte sans que ce soit le cas du prix d'exercice ; il y a donc une valeur de remboursement.

Lorsqu'un investisseur achète un Turbo, l'émetteur achète des instruments permettant d'assurer sa couverture. Ainsi, ce n'est pas l'émetteur qui prend le

risque inverse à celui initié par l'investisseur. Lorsque la barrière d'un Turbo est atteinte, l'émetteur revend sa couverture.

Le niveau de remboursement d'un Turbo Illimité correspond au niveau auquel l'émetteur a pu revendre sa couverture. Si la barrière est atteinte sans que le sous-jacent la traverse, la couverture peut être revendue au niveau de la barrière et la valeur de remboursement sera maximale, c'est-à-dire l'intégralité de la différence entre la barrière et le prix d'exercice, ajustée de la parité du produit et éventuellement de la devise.

Si la barrière est traversée sans que le prix d'exercice soit atteint, la valeur de remboursement sera inférieure au maximum. Dans les cas les plus extrêmes, lorsque le prix d'exercice est lui aussi atteint (par exemple en cas de gap), la valeur de remboursement pourra être nulle.

Matthieu Frézouls

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

AGENDA

JEUDI 1^{er} JANVIER 2026

📅 Jour férié - États-Unis

Premier de l'An

📅 Jour férié - France

Premier de l'An

LUNDI 5 JANVIER

📅 14:45 PMI services (Déc)

📅 16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Déc)

MERCREDI 7 JANVIER

📅 14:15 Créations d'emplois non agricoles ADP (Déc)

JEUDI 8 JANVIER

🕒 08:45 Balance commerciale France (Nov.)

🕒 11:00 Taux de chômage (Nov.)

VENDREDI 9 JANVIER

📅 14:30 Taux de chômage (Déc)

LUNDI 19 JANVIER

📅 Jour férié - États-Unis

Journée de Martin Luther King Junior

LUNDI 26 JANVIER

🕒 20:00 Décision de la FED sur les taux d'intérêt

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Mercredi 7 janvier 2026

Trigano (TRIA)

Pluxee NV (PLX)

Jeudi 8 janvier 2026

Sodexo SA (EXHO)

OVH (OVH)

Mardi 13 janvier 2026

JPMorgan (JPM)

Jeudi 15 janvier 2026

Taiwan Semiconductor (TSM)

Mardi 20 janvier 2026

Netflix (NFLX)

Alstom (ALSO)

Mercredi 21 janvier 2026

J&J (JNJ)

Jeudi 22 janvier 2026

Visa A (V)

LVMH (LVMH)

Christian Dior (DIOR)

Argan SA (ARGAN)

Compagnie des Alpes (CDAF)

Mercredi 28 janvier 2026

Tesla (TSLA)

LDC (LOUP)

Jeudi 29 janvier 2026

Apple (AAPL)

Amazon.com (AMZN)

Sanofi (SASY)

Nokia Oyj (NOKIA)

STMicroelectronics (STMPA)

Alten (LTEN)

US 🇪🇺 EUROZONE IPC: Indice des Prix à la Consommation / IPP: Indice des Prix à la Production /
GA: Glissement Annuel / GT : Glissement Trimestriel / GM: Glissement Mensuel / PMI: Purchasing Managers Index /
MNI: Market News International Inc / CVS : Données corrigées des variations saisonnières / MBA: Mortgage Bankers
Association / TIC: Treasury International Cap Ital / ADP: Automatic Data Processing / FOMC: Federal Open Market
Committee / PIB: Produit intérieur brut / JOLTS: Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM : Institute for
Supply Management / FED : Federal Reserve System.

Source: Bloomberg, 23/12/2025. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

DATES IMPORTANTES

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage chez EasyBourse pour les clients Produits de Bourse Société Générale. (voir conditions de l'offre sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits »)

0 frais de courtage chez Boursobank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

En raison de la nouvelle année, les marchés seront fermés le 31 décembre à partir de 13 heures.



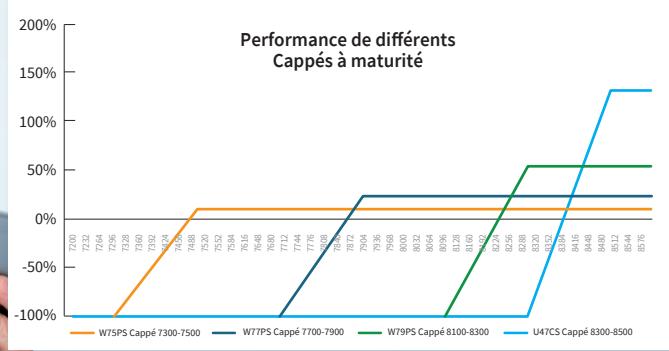
LES CAPPÉS/FLOORÉS

Les Cappés/Floorés sont des produits atypiques dans la gamme de Produits de Bourse puisqu'à eux seuls, ils permettent de répondre à une diversité importante de scénarios. Ils sont connus par les investisseurs professionnels sous le nom de Bull Spread et Bear Spread et sont des stratégies d'investissement très populaires. Un Cappé est ainsi constitué par l'achat d'un Call et par la vente d'un autre Call avec un prix d'exercice supérieur. Le profit maximum correspond donc à la différence entre les deux prix d'exercice, ajusté de la parité du produit. Ce profit est réalisé si, à maturité, le sous-jacent clôture à un niveau supérieur ou égal à la borne haute du produit. Tous les Cappés et Floorés émis par Société Générale ont un écart de 200 points entre les niveaux de prix d'exercice. Pour une parité de 100, cela correspond à un remboursement maximum à maturité de 2 euros.

Le rendement potentiel d'un Cappé ou d'un Flooré dépendra ainsi du prix actuel du produit.

La grande variété de prix d'exercice proposés permet de mettre en place des stratégies différentes.

Un Cappé dont les prix d'exercice sont dans la monnaie correspond ainsi aux investisseurs n'anticipant pas une baisse trop importante. C'est le cas du W75PS de l'exemple ci-dessous. Dans ce cas-là, il s'agit d'un produit plutôt défensif puisque le produit sera remboursé à sa



valeur maximale si le CAC 40 clôture au-dessus de 7 500 à maturité, le 20 mars 2026. Le prix du produit étant actuellement de 1,79 EUR, son rendement maximum est limité à 11,7 %. Un investisseur anticipant une hausse sur le CAC 40 pourra en revanche se positionner sur le produit U47CS. Ce produit n'aura une valeur à maturité, le 20 mars 2026, qu'au-delà de 8 300 points et sera remboursé à 2 EUR à partir de 8 500 points. Son prix actuel de 0,85 EUR reflète ce risque plus important.

En cours de vie, ces deux produits vont se comporter de façon différente. Le W75PS gagnera ainsi de la valeur temps. En effet, tous paramètres constants par ailleurs, plus le temps passe, plus il devient probable que la valeur de remboursement soit de 2 EUR. Ce sera l'inverse pour le U47CS.

Le graphique ci-dessus illustre le profil de gain de 4 Cappés sur le CAC 40 d'échéance 20 mars 2026 mais de bornes différentes.

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 23 décembre 2025

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.



LE TWITTOBOURSE

BFM Bourse @BFMBourse, 16/12/2025

Avec les pourparlers sur l'Ukraine, les cours du Brent accélèrent à la baisse et tombent à un plus bas depuis le printemps dernier.

Zonebourse @Zonebourse, 14/12/2025

En Bourse, la Fed recolle les morceaux. La Fed a baissé ses taux et surtout, a redonné ce que le marché aime par-dessus tout : visibilité + stabilité. Résultat: S&P 500, Dow Jones et Russel 2000 sur de nouveaux plus hauts, pendant que la tech IA (Nvidia, Oracle, Broadcom...) tousse un peu. Bonne nouvelle: la hausse est désormais plus large que le seul thème IA.

Nicolas Chéron @NCheron_bourse, 12/12/2025

Un nouveau record historique pour le Dow Jones ! L'indice valide une

puissante sortie au-dessus des 48430 pts. Le canal haussier permet de cadrer la dynamique des prix. Le marché est bien orienté pour rallier la borne haute du canal avec l'effet « rallye de Noël ».

Investir @InvestirFr, 05/12/2025

Netflix rachète le studio et le streaming de Warner Bros Discovery pour la bagatelle de 72 milliards de dollars.

Tommy Douziech @tommydouziech, 04/12/2025

Applied Materials: la prochaine vague sur les équipementiers. [...] Derrière une dynamique court-terme modérée, la société se prépare à capturer l'un des plus robustes cycles technologiques de la décennie: celui de la DRAM nouvelle génération, du GAA et du packaging avancé.



Un contexte politique et géopolitique tendu en 2025. L'année a été marquée par une montée des incertitudes, notamment avec le retour de Trump à la présidence américaine et le durcissement de la politique commerciale des États-Unis, symbolisée par le « Liberation day ». De plus, les conflits en Ukraine et au Moyen-Orient ont maintenu un climat géopolitique fragile. Sur le plan budgétaire, des niveaux de dette publique élevés ont suscité des questions sur leur soutenabilité, en particulier en France.

Avec néanmoins une économie et des marchés résilients. Malgré ces incertitudes, la croissance mondiale a dépassé 3 % en 2025, portée par l'essor des investissements dans l'IA et des politiques budgétaires et monétaires accommodantes. Les marchés actions ont enregistré des performances remarquables, portés par les valeurs technologiques aux États-Unis et le secteur bancaire en Europe. Sur le marché obligataire, la courbe des taux s'est pentifiée, les taux longs restant élevés malgré la détente monétaire. Parallèlement, le dollar s'est fortement déprécié, reflétant un rééquilibrage des portefeuilles

internationaux, tandis que les valeurs refuges ont bénéficié des incertitudes persistantes : l'Or a atteint des sommets historiques, avec une hausse de plus de 60 % depuis janvier.

États-Unis: une croissance solide malgré les incertitudes

L'économie américaine devrait continuer de croître à un rythme soutenu, portée par la relance budgétaire et les investissements massifs dans l'IA. Les grandes entreprises technologiques poursuivent leurs plans d'investissement, ce qui devrait continuer d'alimenter la demande. Nous anticipons ainsi une croissance supérieure à 2 % en 2026, mais aussi une inflation au-dessus du consensus, sous l'effet des droits de douane et de la politique migratoire. De plus, le contexte politique restera sensible avec les élections de mi-mandat et la nomination du nouveau gouverneur de la Fed. Dans ce cadre, la banque centrale pourrait limiter ses baisses de taux à une ou deux, moins que ce qu'attendent les investisseurs.

Zone euro: relance et statu quo monétaire

En 2026, la croissance en zone euro devrait dépasser les attentes, soutenue par les plans de relance, notamment le plan Rearm EU et le « bazooka » allemand. L'inflation resterait ainsi plus élevée qu'avant le Covid, portée par une activité plus dynamique ainsi que par la hausse du salaire minimum en Allemagne. Dans ce contexte, la BCE devrait maintenir une politique monétaire stable tout au long de l'année, confortée par un environnement déjà accommodant. Sur le plan politique, l'instabilité en France et les élections législatives en Allemagne pourraient peser sur la visibilité budgétaire.

Chine: des exportations résilientes malgré les fragilités domestiques

En 2026, l'économie chinoise devrait rester freinée par une demande intérieure faible, malgré des mesures de soutien ciblées. Les exportations, en revanche, devraient conserver leur dynamisme, notamment dans les segments liés à l'IA comme pour les semi-conducteurs. Par ailleurs, on pourrait continuer de voir des pressions déflationnistes en 2026, le consensus tablant sur une inflation à 0,8 %. De nouvelles initiatives pour stimuler la consommation pourraient être ainsi annoncées lors du plénum de mars, mais la visibilité sur l'ampleur et l'efficacité de ces mesures demeure limitée.

Marchés Actions

ÉTATS-UNIS

Les marchés actions américains finissent l'année 2025 sur une bonne note. En effet, le S&P 500 affiche une progression de 3,5 % au T4-25, se traduisant ainsi par une progression de 19 % dans l'année. Le Nasdaq-100 a enregistré une hausse de 23 % sur l'ensemble de l'année. Cette performance illustre tout d'abord la performance des actions de style « Croissance », dont l'IA, en hausse depuis le début du trimestre alors que les actions de style « Value » affichent une progression plus modeste. Les entreprises de l'IA, dont à 85 % sont des entreprises américaines, ont affiché de très bonnes performances en 2025 et les analystes s'attendent à une croissance des revenus supérieure à 40 % en 2026 soutenue par les investissements importants de l'ensemble de l'écosystème. D'autre part, l'activité économique devrait rester bien orientée en 2026, avec une croissance proche de 2 %, soutenue par la politique budgétaire et les investissements. Enfin, la Fed maintiendrait une communication neutre sur la première moitié de l'année, permettant ainsi aux actions de continuer sur une bonne dynamique.

EUROPE

Les indices finissent aussi 2025 sur une bonne note, avec le marché européen enregistrant une hausse de près de 4 % sur le trimestre et de 23 % sur l'année. Par pays, le marché espagnol est de loin le plus performant de la région mais aussi un des plus performants au niveau des économies développées, avec une hausse de 44 % sur l'année. Si les autres marchés affichent aussi des croissances à deux chiffres, la performance du marché français reste moins dynamique, avec une hausse limitée à 8 % sur 2025, pénalisé par sa composition sectorielle et les incertitudes politiques. Le cycle économique de la zone euro devrait poursuivre sur une tendance positive en 2026, avec

une croissance attendue de nouveau au-dessus de 1 %, soutenue par l'accélération du plan de relance allemand et la poursuite des plans européens et des baisses de taux d'intérêt passées. Cette bonne tenue de l'activité devrait se traduire par une croissance plus robuste des revenus des entreprises. Par ailleurs, la BCE devrait garder son taux d'intérêt de référence à 2 % au cours des mois à venir, proche ainsi de son niveau d'équilibre, soutenant ainsi les valorisations.

Marchés obligataires

ÉTATS-UNIS

Les taux d'intérêt des obligations d'État américain restent à un niveau élevé, en particulier les taux longs, du fait d'une inflation qui continue d'être au-dessus de la cible de 2 % et d'une activité qui reste résiliente. Le taux des Treasuries à 2 ans (proxy des anticipations des taux Fed funds à un an) reste stable autour de 3,5 % depuis le mois de septembre, tandis que le taux à 10 ans reste aussi autour de 4,1 % au cours de la même période. En effet, si la Fed a continué le cycle de baisses de taux d'intérêt au mois de décembre en diminuant la fourchette des Fed Funds à 3,5 %-3,75 %, la communication reste très prudente sur la suite du cycle. Tout d'abord, l'activité économique demeure résiliente, du fait de la bonne tenue de l'investissement et la consommation, ce qui réduit la nécessité d'un cycle plus marqué de baisse de taux d'intérêt. Ensuite, l'inflation reste elle aussi élevée,



avec une inflation sous-jacente au mois d'octobre à 3 %, et qui devrait rester au-dessus de la cible au cours des prochains trimestres. Enfin, si les données du marché du travail montrent une perte de vitesse, celle-ci reflète un marché de l'emploi avec à la fois un niveau faible d'embauches mais aussi un niveau faible de licenciements, ainsi que la contraction de la population immigrée. Une pause de la Fed lors de la première moitié de l'année est probable en raison du contexte économique et des incertitudes sur l'orientation du nouveau Président de la Fed qui rentrera en fonction au mois de mai. Par ailleurs, l'adoption du projet de loi budgétaire au Congrès, qui entraînerait des déficits budgétaires supérieurs à 6 % du PIB

dans les prochaines années, maintiendrait la prime de terme (la prime attendue pour la détention d'une obligation à long terme) à un niveau élevé, exerçant ainsi une pression sur les taux souverains.

EUROPE

Les taux souverains finissent l'année sur une tendance haussière, avec le taux du Bund à 10 ans s'levant à 2,9 % en décembre. En France, le taux de l'OOT a affiché une forte volatilité dans le cadre de la crise politique, et finit l'année sur un niveau de 3,6 %. Les primes de risque des économies périphériques ont toutefois continué de se réduire, avec la prime espagnole à 45 points de base et celle de l'Italie à moins de 70 points de base. La hausse des taux longs européens diffère de celle des taux américains, en raison notamment d'une inflation proche de la cible, ce qui devrait inciter la BCE à maintenir des conditions monétaires accommodantes. En effet, l'inflation dans la zone monétaire reste proche de la cible de la BCE (2,1 % au mois de novembre) et nous nous attendons à ce qu'elle le reste dans les prochains mois. Dans ce contexte, la hausse des taux souverains reflète l'augmentation attendue des émissions d'obligations et l'amélioration des perspectives de croissance. Le plan de relance allemand devrait porter le déficit budgétaire à 3,5 % au cours des prochaines années, augmentant ainsi considérablement l'offre de dette allemande, qui était jusqu'alors limitée. Par ailleurs, les efforts pour accroître les dépenses de défense, avec un objectif de 3,5 %

du PIB en 2028, devraient également accroître les émissions des autres économies. Enfin, les perspectives dégradées des finances publiques françaises et le risque politique exercent une pression haussière sur les taux souverains européens.

Devises et matières premières

EUR/USD L'euro évolue autour de 1,17 soit une appréciation de près de 13 % depuis le début de l'année. À court terme, la parité devrait rester globalement stable, car les facteurs qui influencent les deux devises s'équilibreront. Du côté du dollar, une croissance américaine résiliente limiterait les baisses de taux de la Fed, maintenant des rendements attractifs et soutenant la devise. À l'inverse, en zone euro, un statu quo monétaire est anticipé, mais une reprise plus forte, portée par les plans de relance, pourrait inciter la BCE à relever ses taux, ce qui renforcerait l'euro. À ces éléments s'ajoutent des incertitudes politiques aux États-Unis : les élections de mi-mandat et le possible remplacement de Jerome Powell à la tête de la Fed pourraient orienter la politique monétaire vers plus d'accommodement, pesant sur le dollar. Ce contexte crée une volatilité élevée, sans tendance claire à court terme.

PÉTROLE

Depuis début novembre, le Brent a reculé d'environ 3 % en dollars, passant de plus de 66 à 62 dollars le baril, et de plus de 3,5 % en euros. Cette baisse progressive, ponctuée de quelques fluctuations, reflète avant tout les incertitudes persistantes autour du règlement du conflit en Ukraine et les craintes d'un excédent d'offre sur le marché. Dans ce contexte, l'OPEP a choisi, le 30 novembre, de maintenir sa politique d'offre inchangée. Après une hausse modeste de 137 000 barils par jour en décembre, l'organisation a confirmé une pause dans les augmentations de production au premier trimestre 2026. Cette posture attentiste traduit la volonté de disposer de davantage de visibilité sur le front géopolitique, tout en conservant une stratégie guidée par les prix. De plus, les tensions géopolitiques restent élevées : le conflit en Ukraine se poursuit, limitant les exportations russes sous sanctions internationales. À ces éléments s'ajoutent des signaux structurels qui renforcent la tendance baissière, comme la progression des ventes de véhicules électriques dans l'Union européenne. Enfin, sur le plan de la demande, le ralentissement de la croissance chinoise pèse aussi sur les perspectives.

L'OR

Après une correction en octobre, l'or a repris sa progression et s'établit désormais à 4 208 USD l'once (3 618 €), soit une hausse de plus de 4,5 % depuis début novembre et de plus de 60 % depuis le début de l'année. Ce rallye reste porté par les achats massifs des banques centrales, soucieuses de diversifier leurs réserves au détriment du dollar, ainsi que par des achats par des investisseurs privés. Toutefois, la hausse de l'or se poursuit parallèlement à celle des marchés actions, ce qui atténue son rôle traditionnel de valeur refuge. Dans ce contexte, la Banque des règlements internationaux (BIS) met en garde contre une spéculation croissante, notamment par les particuliers, qui pourrait déstabiliser les marchés en cas de retournement.

Clémentine Gallès

Chef économique et stratégiste Société Générale Private Banking,
15 décembre 2025

Chiffres clés

Références en date du 23/12/2025

6901

C'est en points le niveau record atteint par le S&P 500 le 11 décembre à la clôture. Ce rebond a été porté par la décision de la Fed de mettre fin au resserrement quantitatif, de réviser à la hausse ses prévisions de croissance et de réduire son taux directeur à 3,50 – 3,75 %.

Source : Zonebourse

750

C'est en milliards de dollars la valorisation qu'OpenAI viserait lors de sa prochaine levée de fonds. Le créateur de ChatGPT espère lever jusqu'à 100 milliards, soit une hausse de 50 % par rapport à sa valorisation d'octobre estimée à 500 milliards.

Source : Reuters

45 %

C'est la chute enregistrée par le cours de l'action Oracle depuis son plus haut du 10 septembre. Le groupe, engagé dans un pivot stratégique vers le cloud et l'IA, cristallise les inquiétudes des investisseurs face aux retards dans ses projets de centres de données et au retrait de partenaires financiers comme Blue Owl.

Source : Bloomberg

CAC 40® FIN D'ANNÉE EN ROUE LIBRE, CAP SUR 2026



À quelques jours de la trêve des confiseurs, la volatilité s'est nettement réduite sur les places financières, et elle tient autant à l'amincisement des volumes avant Noël qu'à une lecture consensuelle du scénario macro: croissance résiliente, inflation en reflux graduel, banques centrales plus prévisibles.

Le CAC 40 a rebondi de près de 3 % depuis son point bas du 21 novembre, témoignant ainsi d'une déconnexion relative entre les fondamentaux des multinationales françaises, largement internationalisées, et les tourments budgétaires domestiques. En effet, le Parlement n'est pas parvenu à voter un budget pour 2026. Une loi spéciale devrait ainsi être votée, permettant de reconduire les dépenses et de continuer à lever les impôts. Mais le débat budgétaire reprendra à la rentrée, prolongeant ainsi l'incertitude. Un contexte qui pousse le rendement de l'OAT à 10 ans à la hausse.

Au-delà des frontières, le contraste reste frappant avec Wall Street qui continue de jouer son rôle de locomotive mondiale. Le S&P 500 a repris plus de 5 % sur la même période, porté par des publications encourageantes dans les semi-conducteurs et l'écosystème IA (perspectives de Micron, appétit pour les mégacaps, flux vers le cloud...). De bonnes nouvelles qui ont éclipsé les craintes de

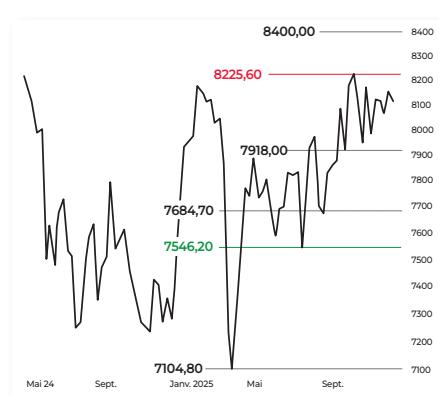
bulle, alors que les niveaux de valorisations inquiètent les investisseurs.

Dans le même temps, l'économie américaine reste résiliente. La décrue du CPI américain en novembre, malgré des données partiellement perturbées par le shutdown, a par ailleurs laissé au marché l'espoir de nouvelles baisses de taux en 2026, si la désinflation se confirme. En décembre, la Fed a procédé à une baisse de ses taux directeurs de 25 points de base, pour les ramener dans une fourchette de 3,50 % à 3,75 %.

En Europe, la BCE a, quant à elle, laissé ses taux inchangés et relevé légèrement ses projections de croissance (+1,4 % pour cette année et +1,2 % pour 2026), tandis que l'inflation est attendue proche des 2 % sur l'ensemble de l'horizon de prévision. Un cocktail qui fait du statu quo sur les taux le scénario central pour 2026.

Le CAC 40 termine ainsi l'année sur une note de résistance. L'attention des marchés se tournera désormais vers les premiers indicateurs de consommation du mois de

CAC 40



Source: Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 23 décembre 2025. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

janvier qui détermineront si l'élan actuel peut perdurer pour le premier trimestre de la nouvelle année. Viendront ensuite les résultats d'entreprise, à partir de mi-janvier.

À niveau de ses composantes, certaines ont majoritairement contribué à l'embellie de l'indice, notamment les valeurs bancaires, les minières et les technologiques. Société Générale s'adjuge 18,9 %, STMicroelectronics 18,1 %, BNP Paribas 13,4 %, Stellantis 13 %, ArcelorMittal 11,5 %, Carrefour 10 %, Crédit Agricole et Capgemini 9,5 %. Quelques titres restent néanmoins à la traîne, à l'image d'EssilorLuxottica qui perd 11,5 %, Pernod Ricard qui recule de 6,4 %, ou encore Sanofi et Air Liquide qui cèdent respectivement 5,2 % et 3,4 %.

En données hebdomadaires, la configuration de l'indice parisien demeure positive, à l'image de la bonne orientation de la moyenne mobile à 20 semaines située vers 8 000 points. Le CAC 40 revient ainsi à 200 points de son record absolu (110 points de son record en clôture hebdomadaire).

À plus court terme, l'indice peine à accélérer à la hausse, malgré des indices américains qui flirtent à nouveau avec leurs plus hauts. Il faudra rapidement déborder la zone des 8 150 points pour pouvoir retourner tester les 8 258/8 314 points.

A contrario, une rechute sous les 8 000 points pourrait constituer une première indication baissière, militant pour des prises de bénéfices plus marquées en direction des 7 919/7 787 points. Les premières séances de l'année devraient être déterminantes pour la suite.

Laurent Polzinelli

Responsable indices et produits dérivés
© 2025 zonebourse.com, 23 décembre 2025

Données chiffrées Euronext

AVERTISSEMENT:

La rubrique « Analyse Zone Bourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement « les informations ») produites par la société Surperformance SAS, éditrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières.

LES AUTRES INDICES

DOW JONES

COURS AU 22 DÉCEMBRE 2025

OPINION MOYEN TERME

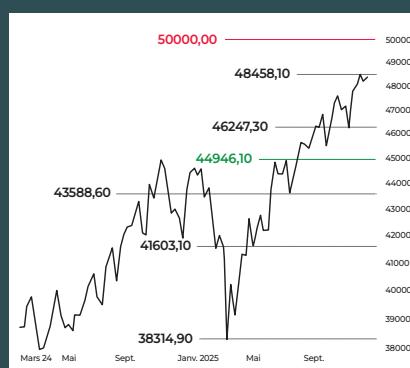


OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



Tandis que les craintes passagères au sujet de l'IA avaient engendré un bref passage à vide début novembre, le Dow Jones a rapidement repris sa marche en avant pour finalement inscrire un nouveau record absolu à 48 886 points, le 12 décembre. La dynamique de fond demeure ainsi clairement haussière, à l'image de la moyenne mobile à 20 semaines qui se rapproche des 47 000 points. Au-dessus de cette zone, l'indice pourrait poursuivre sur sa lancée en direction du seuil symbolique des 50 000 points. LP, 23/12/2025

NASDAQ 100

COURS AU 22 DÉCEMBRE 2025

OPINION MOYEN TERME

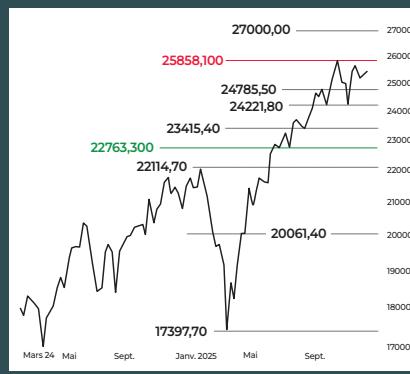


OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



Les valeurs technologiques, brièvement délaissées, ont rapidement retrouvé la faveur des investisseurs, permettant au Nasdaq 100 de revenir au contact de ses plus hauts en cette fin d'année, soutenu également par la récente baisse de taux de la Réserve Fédérale et des données macroéconomiques attestant d'une belle résilience de l'économie américaine. La tendance positive ne sera pas remise en cause tant que l'indice demeure au-dessus des 24 220 points, niveau qui a suscité les deux précédents rebonds de septembre et novembre. LP, 23/12/2025

NIKKEI 225

COURS AU 23 DÉCEMBRE 2025

OPINION MOYEN TERME



OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

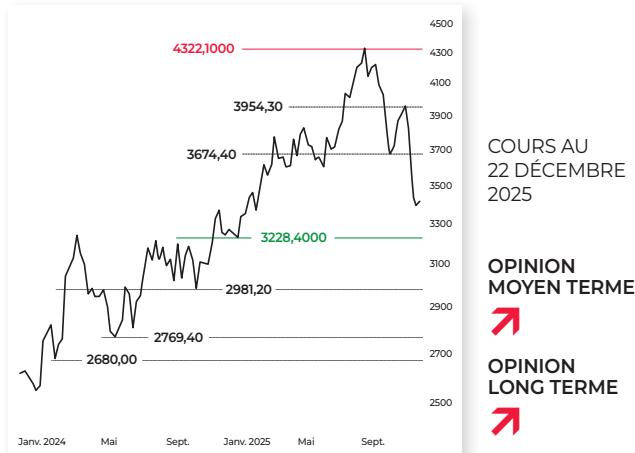
Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



Même si la Banque du Japon a relevé son taux directeur à 0,75 %, un plus haut de trois décennies, à contre-courant de la plupart des banques centrales, le Nikkei ne montre aucun signe de faiblesse et se maintient à quelques encablures de ses plus records pour terminer l'année. Seul un retour sous les 48 660 points permettrait d'anticiper quelques prises de bénéfices qui pourraient ramener l'indice vers les 45 740 points. Dans le cas contraire, le Nikkei pourrait se diriger vers les 55 000 points. LP, 23/12/2025

AUTOZONE

L'étincelle pourrait ne pas être loin pour le géant américain



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Longtemps porté par une trajectoire boursière quasi ininterrompue, le géant américain des pièces détachées marque le pas depuis l'automne. Le titre a corrigé d'environ 20 % en quelques mois, rattrapé par l'impact des tarifs douaniers et une pression temporaire sur les marges. La sanction paraît toutefois sévère compte tenu des fondamentaux.

Comme son concurrent O'Reilly Automotive, AutoZone bénéficie de fortes tendances structurelles. Dans un contexte économique incertain, les ménages américains privilégient l'entretien de leurs véhicules et le marché de l'occasion plutôt que l'achat de voitures neuves. Cette dynamique soutient la demande alors que le marché des pièces détachées conserve une forte proximité physique sur le commerce en ligne. De plus, le maillage dense du territoire américain permet à AutoZone de continuer de gagner des parts de marché. Les résultats récents ont néanmoins révélé un recul des marges d'environ deux points sur un an. Cette faiblesse s'explique en grande partie par un effet comptable lié à la méthode LIFO, plus que par une dégradation opérationnelle. Les droits de douane constituent un vent contraire, mais le groupe parvient jusqu'ici à en atténuer l'impact grâce à des hausses de prix ciblées.

Sur le plan opérationnel, la dynamique reste forte. Le groupe a ouvert 53 magasins sur le trimestre et prévoit environ 350 ouvertures sur l'ensemble de l'exercice. L'activité professionnelle, en particulier, affiche une croissance à deux chiffres et renforce la visibilité à moyen terme. Les marques propres poursuivent également leur montée en puissance. Dans ces conditions, la correction récente semble excessive. AutoZone se négocie désormais autour de 19 fois les profits attendus, un niveau inférieur à sa moyenne récente malgré les bonnes perspectives. Nous sommes positifs sur la valeur avec un prix cible à 3950 USD à moyen terme.

Adrien Chavanne

© 2025 zonebourse.com, 23 décembre 2025

SCHNEIDER ELECTRIC

Au croisement de l'énergie et du numérique



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Schneider Electric, l'un des leaders mondiaux de la gestion de l'énergie et de l'automatisation, bénéficie pleinement de la digitalisation des infrastructures et de la montée en puissance des centres de données. Le groupe s'appuie sur un positionnement solide construit autour d'une offre combinant matériels industriels et solutions logicielles, un modèle qui renforce la récurrence des revenus et améliore sa capacité d'adaptation face aux besoins croissants d'efficacité énergétique. L'Amérique du Nord constitue le premier moteur du groupe, représentant 34 % du chiffre d'affaires. Cette implantation clé, complétée par une présence étendue en Europe et en Asie, permet à Schneider Electric d'amortir les variations des cycles économiques. En Bourse, le parcours du titre est remarquable, avec une progression de plus de 100 % depuis 2020, portée par une exécution stratégique cohérente et une montée en gamme progressive des activités. Dans un contexte où la souveraineté énergétique s'impose comme une priorité pour les entreprises, Schneider Electric se distingue par des solutions capables d'optimiser les coûts, de moderniser les réseaux électriques et d'accompagner les objectifs de décarbonation. Les perspectives demeurent solides, avec une accélération attendue de la croissance du chiffre d'affaires entre 2025 et 2027, celle-ci devant atteindre près de 8 % d'ici 2027, soutenue par une marge d'EBITDA stable autour de 21 %, illustrant un pouvoir de prix durable. Les analystes de Zonebourse mettent en avant une dynamique toujours favorable. L'endettement net est attendu en nette amélioration à l'horizon 2027, pour atteindre -7,7 milliards d'euros, traduisant une position de trésorerie nette positive et une capacité de génération de cash élevée. Cette trajectoire renforce la solidité financière du groupe et soutient le potentiel d'appréciation du titre, avec un objectif de cours situé entre 255 et 260 EUR.

Esteban Gustave

© 2025 zonebourse.com, 23 décembre 2025



PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE Perte DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉchéANCE.

Le présent document est un document à caractère promotionnel; il ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits.

Produits émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. L'investisseur est par conséquent soumis au risque de défaut de paiement, de faillite ainsi que de mise en résolution de SG Effekten et de Société Générale. **Vous êtes sur le point d'acheter un produit qui n'est pas simple et qui peut être difficile à comprendre.** Les produits s'adressent à des investisseurs spécialistes de ces produits et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs doivent procéder, avant tout investissement, à leur propre analyse en se rapprochant le cas échéant de leurs propres conseils. Société Générale ne peut être tenue responsable des conséquences notamment financières résultant de l'investissement dans ces produits.

Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « facteurs de risques » du prospectus du produit. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.

Les Prospectus de Base, Suppléments et Conditions Définitives (« Final Terms ») de l'ensemble des produits sont disponibles sur le site : <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> ou sur le site de l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin »). Les Produits de Bourse émis par Société Générale font l'objet d'un Prospectus de Base visé par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») qui fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF. L'approbation du Prospectus de Base par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Pour plus de précisions, se référer à la page produit sur le site www.sgbourse.fr.

Les facteurs de risque sont notamment :

Risque de perte du capital : La gamme des produits présente un risque de perte du capital. La valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial. Dans le pire des scénarios, les investisseurs peuvent perdre jusqu'à la totalité de leur investissement.

Risque de marché : Ces produits peuvent connaître à tout moment d'importantes fluctuations de cours, pouvant aboutir dans certains cas à la perte totale du montant investi. Les produits ne comportent pas de protection du capital.

Effet de levier : Ces produits intègrent un effet de levier, qui amplifie les mouvements de cours du (des) sous-jacent(s), à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, suivant les cas. Dans le pire des scénarios, celui-ci peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de désactivation/expiration (Turbo) : Si le cours du sous-jacent atteint la barrière désactivante/prix d'exercice, le produit concerné de la gamme Turbos sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur (cas des Turbos classiques, Turbos Illimités Best, Turbos Illimités). Plus vous choisissez un Turbo dont la barrière désactivante/prix d'exercice est proche du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et l'effet de levier important, et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement.

Risque de désactivation (Stability) : Si le cours du sous-jacent atteint la ou les bornes désactivantes, le produit concerné de la gamme Stability sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur. Plus vous choisissez un Stability dont les bornes sont proches du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement. Détachement des dividendes sur le franchissement de la barrière basse : Les Stability sont indexés à des sous-jacent Actions dits « Price Return ». Les sous-jacents ne réinvestissent pas les dividendes éventuellement versés par la ou les actions les composant, ce qui impactera la valeur du sous-jacent à la baisse. Ainsi, quand le sous-jacent est très proche de la barrière basse, aux dates de détachement des dividendes, il est possible que le sous-jacent touche ou franchisse la borne basse accélérant le remboursement prématué du produit avec une valeur nulle (remboursement à 0 €).

Risque de crédit : En acquérant ces produits, l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant, à savoir que l'insolvabilité de l'émetteur et de son garant peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de liquidité : Le produit fait l'objet de contrats d'animation de marché, dont le but est d'assurer la liquidité du produit sur les marchés où il est négocié, en supposant des conditions de marché normales et des systèmes informatiques fonctionnant normalement. Certaines circonstances de marché exceptionnelles peuvent avoir un effet négatif sur la liquidité du produit. Il se peut que l'investisseur ne soit pas en mesure de vendre facilement le produit ou qu'il doive le vendre à un prix qui impacte de manière significative le montant qu'il lui rapporte. Cela peut entraîner une perte partielle ou totale du montant investi.

Risque lié à l'éventuelle défaillance de l'Émetteur : Conformément à la réglementation relative au mécanisme de renflouement interne des institutions financières (ball-in), en cas de défaillance probable ou certaine de l'Émetteur, l'investisseur est soumis à un risque de diminution de la valeur de sa créance, de conversion de ses titres de créance en d'autres types de titres financiers (y compris des actions) et de modification (y compris potentiellement d'extension) de la maturité de ses titres de créance. Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Risque de change : Lorsque l'actif sous-jacent est coté et/ou libellé dans une devise étrangère et/ou, dans le cas d'un indice ou d'un panier, lorsqu'il regroupe des composants libellés et/ou cotés dans une ou plusieurs devises, les produits seront sensibles aux évolutions du taux de change entre cette (ces) devise(s) et l'euro ou toute autre devise dans laquelle les produits sont libellés, sauf si les produits incluent une garantie de change.

Risque relatif à l'inflation : si le contexte économique actuel caractérisé par un niveau d'inflation élevé perdurait tout au long de la durée de vie du produit, le rendement « réel » du produit, correspondant à son rendement auquel est soustrait le taux d'inflation, pourrait être négatif.

Événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) : Société Générale peut procéder à des ajustements ou substitutions, voire rembourser par anticipation les produits en cas d'événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) tel que prévu dans la documentation relative aux produits. Le remboursement anticipé des produits peut entraîner une perte totale ou partielle du montant investi.

Ajustement des paramètres : Le prix d'exercice s'ajuste quotidiennement en fonction des taux de financement et d'éventuels versements de dividendes. Des frais peuvent être pris par Société Générale lors de certains événements affectant le sous-jacent. Il est important de noter que l'ajustement du Seuil d'Échéance augmente le risque de perte totale du capital, il peut même dans certains cas engendrer l'expiration du Turbo.

Fourchette Achat/Vente : Une fourchette achat/vente sera appliquée sur vos ordres sur le marché secondaire (tel que précisé dans la section « animation du marché » dans les Conditions Définitives du produit). Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Performances sur la base de performances brutes : Les gains éventuels peuvent être réduits par l'effet de commissions, redevances, impôts ou autres charges supportées par l'investisseur.

Il appartient à chaque investisseur de s'assurer qu'il est autorisé à souscrire ou à investir dans ce produit. NI LES PRODUITS, NI LA GARANTIE, NI AUCUN DROIT SUR CEUX-CI, NE POURRONT À AUCUN MOMENT ÊTRE OFFERTS, VENDUS, REVENDUS, NÉGOCIÉS, NANTIS, EXERCÉS, REMBOURSÉS, TRANSFÉRÉS OU LIVRÉS, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, AUX ÉTATS-UNIS NI À DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS OU POUR LEUR COMPTE OU À LEUR PROFIT, ET LA NÉGOCIATION DE CEUX-CI N'A PAS ÉTÉ APPROUVEÉ PAR LA US COMMODITY FUTURES TRADING COMMISSION. Le bénéfice des avantages ou traitements fiscaux décrits dans ce document dépend de la situation fiscale propre à chaque investisseur, du pays à partir duquel il investit ainsi que des dispositions légales applicables. Ce traitement fiscal est susceptible de modifications à tout moment. Nous conseillons aux investisseurs qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur leur situation fiscale de s'adresser à leur conseiller fiscal.

En cas de plainte, vous pouvez contacter l'Équipe des Produits de Bourse Société Générale par téléphone au 0 800 40 30 30, ou par mail info@sgbourse.fr ou par courrier : Société Générale, MARK/SEQD/SL/S/LP/FRA, Immeuble Basalte, Cours Valmy, CS 50318, 92972 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pouvez adresser votre réclamation au médiateur de l'AMF : AMF - La Médiation, 17 place de la Bourse, 75002 Paris.

Disponibilité du document d'informations clés : La dernière version du document d'informations clés relatif à ces produits peut être consultée et téléchargée à l'adresse <http://sgbourse.fr>.

Certaines informations de cette émission représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborés conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analystes financiers. Le(s) Prestataire(s) ou ses représentants sont susceptibles d'avoir une exposition directe ou indirecte sur le titre sous-jacent ou sur le support d'investissement mentionnés ci-dessus. Pour plus d'information sur les conflits d'intérêts du Groupe Société Générale : https://content.sgbourse.fr/SGM_MAD2MAR_DISCLAIMER. Les avis de ces Prestataires ou représentants sont des recommandations d'investissement généralistes à un instant défini qui ne tiennent pas compte du profil de risque propre à chaque investisseur et n'ont pas forcément un horizon d'investissement déterminé. Ces avis ne feront pas nécessairement l'objet d'un suivi. Certains Prestataires ou représentants sont susceptibles d'être rémunérés par Société Générale.

Agrement : Société Générale est un établissement de crédit (banque) français agréé et supervisé par la Banque Centrale Européenne (BCE) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et soumis à la réglementation de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Mentions légales : Société Générale, 29 Boulevard Haussmann, 75009 Paris, Société Anonyme au capital de 1 000 395 971,25 euros au 23 septembre 2024, B 552 120 222 RCS Paris - APE 651C N° SIREN: 552 120 222 000 13